



TU seras
un homme,
mon fils.

Intentions

Nous avons tous les trois une mère.

Deux d'entre nous sont des fils, l'une d'entre nous est mère d'un garçon.

Nous collectionnons les histoires de mères, aucun doute.

Mais savons-nous ce que font nos mères lorsqu'elles sont seules? Lorsque nous les quittons? Lorsque leur rôle de mère s'amointrit?

Font-elles la fête de leur liberté retrouvée? Sombrent-elles dans des abîmes de détresse?

Peuvent-elles vivre après nous?

Une mère seule, sans enfant, s'appelle-t-elle encore une mère?

Est-ce que chaque enfant comble le vide inconsolable de chaque mère?

Il est écrit quelque part que lorsque l'enfant naît, il est de fait séparé de l'unité qu'il forme avec sa mère, unité qui fait la force de l'une et de l'autre, unité protectrice mutuelle. Alors de fait, toute sa vie, l'enfant cherche à pallier cette séparation qu'est la naissance, à apaiser ce sentiment inconsolable d'abandon.

Et la mère le couvre d'amour à sa manière de mère, c'est à dire comme elle le peut, avec les moyens qui sont les siens. Parfois dévoratrice, parfois culpabilisante, parfois désinvolte, parfois castratrice mais aimante, toujours.

Nous avons envie de raconter la danse qui se joue entre mère et fils. Les mouvements contradictoires de cet amour si particulier entre fusion et désir d'autonomie.

La difficulté de trouver le bon endroit de la relation, quel que soit l'âge de la mère et de l'enfant.

Toute la beauté de cette danse infinie qui continue encore après la mort de l'une ou de l'autre.

Quand le fantôme de l'une hante l'autre et inversement, quand par flash, nous nous apercevons que nous ressemblons de plus en plus à nos parents et que cela provoque plutôt l'angoisse que le ravissement....

Deux acteurs : la mère, le fils et c'est tout.

Des mots et des situations simples du quotidien.

De la musique et des corps qui dansent, souvent.

Le ballet d'un couple hors du commun.

Marie – Julien – Thomas

Comment ça s'est écrit?

Dans trois de mes précédentes pièces (*Chercher le garçon*, *L'âge en bandoulière*, *Le pire est à venir*) il y avait déjà, parmi d'autres, un duo de personnages bien spécifique : une mère et son fils. Il s'agissait donc ici, pour *Tu seras un homme, mon fils*, de fouiller un peu plus cette relation singulière.

J'ai commencé par me fixer des contraintes : seulement deux personnages (la mère et le fils, donc) et uniquement des situations de séparations. De la plus anodine à la plus tragique.

Je me suis retrouvé avec de multiples scènes : un départ pour la fac, une sortie samedi soir pour la mère, un séjour à l'hôpital, la préparation d'un sac pour une rando-camping...

A une certaine étape de l'écriture, lorsque nous avons décidé de confier les rôles à Aurélie Édeline et Pierre Bidard, ça a été une expérience toute particulière d'écrire pour une comédienne et un comédien que je connais bien, dont je connais par coeur le phrasé et le caractère.

Une expérience particulière car j'ai presque eu l'impression qu'ils me chuchotaient les répliques à l'oreille.

Et, petit à petit, s'est dégagé le portrait d'une mère aimant son fils au point de vouloir parfois le dévorer, d'une mère aimant tellement son fils qu'on peut en venir à se demander s'il est encore vraiment là, avec elle, ou même s'il a jamais réellement existé. C'est aussi, je crois, le portrait en creux d'un fils qui peine à exister, qui, sans en faire le symbole d'une quelconque génération, se sent aussi pâle qu'un fantôme, n'arrive pas à trouver une motivation suffisante pour inventer sa place dans le monde.

Au final, c'est une sorte de pas de deux, un duo d'amoureux autant que deux monologues de solitaires désespérés.

Thomas



L'équipe

Conception et direction artistique / Marie Blondel - Julien Bonnet - Thomas Gornet

Texte / Thomas Gornet

avec Pierre Bidard, Aurélie Edeline

scénographie Emmanuelle Debeusscher

costumes Sabrina Noiraux

lumières Claude Fontaine

régie lumières Tof Goguet

création sonore Adrien Ledoux

régie générale & régie son Jonathan Prigent

travail chorégraphique Génia Chtchelkova

Marie Blondel

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen dirigée par Maurice Attias, elle y poursuit également une formation de chant Lyrique. Elle travaille notamment avec Yann Dacosta (*Les Précieuses Ridicules*). Elle intègre en 2001 **l'Académie Théâtrale de l'Union**, séquence 3, à Limoges. Elle y travaille avec Xavier Durringer (*Quoi dire de plus du coq ?*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable...suscite en moi un sentiment désagréable*) et Jacques Lassalle (*Ouvrez*). Elle débute en mise en scène en présentant publiquement un premier travail sur *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca. En novembre 2003, elle crée la Compagnie Martine fait du théâtre. En 2004, elle met en espace *Rendez-vous confidentiel* (lectures de textes du Marquis de Sade et Gilbert Lely). Puis elle crée le spectacle musical *Un Visa pour l'Amour* (avec Julien Bonnet), et *Née de la dernière pluie*, en direction du jeune public. Depuis, elle joue pour **la compagnie O'navio-La Marmaille** (*Flon- Flon et Musette / Où va l'eau / L'égarée*, mises en scène d'Alban Coulaud).

Pour **Les Brigands**, elle joue, chante, danse et manipule dans *Phi-Phi*, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johnny Bert.

Pour **Le cabinet de curiosités** (compagnie en résidence à La Garde-83), elle assiste Guillaume Cantillon à la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck et *Dies Irae* de Leonid Andreiev. Elle intervient également depuis 2010 au lycée du Coudon (La Garde) pour l'option théâtre. En 2012 elle joue dans *Dompter la chute* d'après J-P Siméon mis en scène par Xavier Hérédia (Cie de l'Echo).

En 2010, elle forme avec Julien Bonnet le groupe Smoking birds in Underwears et intègre en 2011 la classe de Jazz vocal du Conservatoire de Toulon. Depuis 2016, elle chante dans le **Marie Brune Swingtet**, un répertoire blues et swing Nouvelle Orléans.

Au sein de **la Cie du Dagor**, qu'elle co-dirige, elle assiste Sophie Tandel à la mise en scène de *L'œil de l'ornithorynque*, est collaboratrice artistique de Thomas Gornet sur *Des paillettes sur ma robe* et *De toute(s) pièce(s)* (dans lequel elle joue également) avant de le mettre en scène dans *Tout contre Léo*. Elle met en scène *Chercher le garçon* et *Le Pire est à venir*, écrits par Thomas Gornet, et co-conçoit et joue dans *Culotte et crotte de nez* et *Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant)*.

Julien Bonnet

Il s'est formé aux ateliers de La Comédie de Saint-Étienne, au DEUST théâtre d'Aix-en-Provence (sous la direction de Danielle Bré) et à **l'Académie Théâtrale du Théâtre de l'Union**, CDN de Limoges en 1999-2001.

Dès 1998, il participe à diverses créations avec la Compagnie Les Tempestant et les metteurs en scène Frank Dimeck, Paul Golub, Karine Geslin, Benjamin Bodi, Nadège Taravellier.

Sous la direction de Gilbert Rault (**Cie Comediamuse**) il joue *Histoire de l'oe* de Michel- Marc Bouchard, *Les aventures d'Auren le petit serial killer* de Joseph Danan et *Ma Famille* de Carlo Liscano.

Avec Cécile Fraisse (**Cie Nagananda**) il interprète *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude et *Le Voyage de Jason* de David Léon.

Guillaume Cantillon (**Le cabinet de curiosités**) le met en scène dans *Dandin requiem* d'après Molière en 2010 et *Noces de sang* de Garcia Lorca en 2015.

Depuis 2003 il fait partie de la compagnie du Zieu (**Nathalie Garraud et Olivier Saccomano**), avec qui il travaille sur des textes d'Eschyle et Sophocle (*Ismène*), mais aussi Howard Barker (*Les européens, Ursule*), Aimé Césaire (*Dans le dos des villes surprises*), Félix Jousserand (*Victoria*) et Olivier Saccomano (*Notre jeunesse, Soudain la nuit*).

De 2012 à 2014, il fait partie de la troupe des acteurs permanents du **Fracas-CDN de Montluçon** dirigé par Johnny Bert. Il travaille sous sa direction dans *L'Émission* de Sabine Revillet, *Le Goret* de Patrick McCabe et *L'âge en bandoulière* de Thomas Gornet.

Lors de cette permanence il travaille aussi avec François Rancillac (*Le Mardi où Morty est mort* de Rasmus Lindberg) et Rachel Dufour (*BIME* d'Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon).

En 2010, il forme avec Marie Blondel le groupe Smoking birds in Underwears

Il co-dirige la **Cie du Dagor** avec Marie Blondel et Thomas Gornet dans laquelle il joue (*Zilou parle* de Patrick Lerch, *Des paillettes sur ma robe* d'après Lagarce, *De toute(s) pièce(s)* d'après Feydeau), conçoit et met en scène *Le nez dans la serrure* et *Parler la bouche pleine*, co-conçoit et joue dans *Culotte et crotte de nez* et *Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant)*.

Thomas Gornet

Après un BTS audiovisuel, dix ans de théâtre avec le Théâtre Espiègle d'Asnières (Daniel Lacroix) et quelques années avec la Cie Mack et les gars (Stéphanie Chévara), il entre à **l'Académie Théâtrale de l'Union**, séquence 2 (1999-2001). Il a notamment mis en scène des textes de Jean-Luc Lagarce, Patrick Lerch et Georges Feydeau avec la Cie du Dagor, qu'il co-dirige.

Il est comédien et/ou assistant metteur en scène : il a joué entre autres pour Paul Golub (Noces de Sang de Garcia Lorca), Stéphanie Chévara, Christophe Martin, Philippe Labonne- **Théâtre en Diagonal** (Le système Ribadier de Feydeau, L'impromptu de Bellac d'après Giraudoux), **Silviu Purcarete** (Songe d'une nuit d'été d'après Shakespeare), **Emilie Valantin**- Théâtre du Fust (Un Cid d'après Corneille / L'homme mauvais d'Emilie Valantin), **Bertrand Bossard** (Toute gueule raisonnable d'après Daniil Harms / Gagarin Way de Gregory Burke / Quand les poules auront deux dents de Bertand Bossard), la compagnie **Les Brigands** (Arsène Lupin, banquier opérette de Willemetz/Lattès/Mirande mise en scène Philippe Labonne / Au temps des croisades opérette de Claude Terrasse et Fanc-Nohain, mise en scène Philippe Nicolle / Phi-Phi, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johnny Bert), Alban Coulaud-**Cie O'Navio** (Flon Flon et Musette d'après Elzbiéta), **Jorge Lavelli** (Merlin ou la terre dévastée de Tankred Dorst), François Gérard-**La Manivelle** (L'ogrelet de Suzanne Lebeau, Emile et Angèle, correspondance de José da Silva et Françoise Pillet), Johnny Bert-**Théâtre de Romette** (Les Orphelines de Marion Aubert) et **Didier Bezace** (May de Hanif Kureishi).

De août 2012 à décembre 2015, il a fait partie de la troupe des comédiens permanents du **Fracas-CDN de Montluçon**/Auvergne dirigé par Johnny Bert. Il y interprète l'un des deux Boys de Music-Hall de J.-L. Lagarce, spectacle mis en scène par J. Bert pour l'itinérance, il joue dans B.I.M.E., une boum existentielle (Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon) mis en scène par Rachel Dufour, dans l'épisode 3 de Dr Camiski ou l'esprit du sexe de Pauline Sales et Fabrice Melquiot mis en scène par Guy-Pierre Couleau, dans Peer Gynt, premier voyage de Ibsen mis en scène par J. Bert.

Il écrit et joue également dans L'âge en bandoulière, texte sur l'adolescence présenté dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne et mis en scène par J. Bert. Il écrit Le pire est à venir, forme en classe inspiré de Peer Gynt mis en scène par Marie Blondel.

Il est assistant à la mise en scène sur deux mises en scène de Johnny Bert : Le Goret de Patrick McCabe et De passage de Stéphane Jaubertie.

Il écrit des romans jeunesse à **l'Ecole des Loisirs** (Qui suis-je ? 2006, Je n'ai plus dix ans 2008, L'amour me fuit 2010) et au **Rouergue** (Mercredi c'est sport 2011, A bas les bisous ! 2012, Je porte la culotte -avec Le jour du slip de Anne Percin- 2013, Sept jours à l'envers 2013).

Il a écrit la pièce Chercher le garçon (aide à la création du CnT en 2013) et De cendre et d'or, livret d'opéra d'après le mythe de Cendrillon pour l'Opéra de Limoges en 2017.

L'équipe technique est constituée de compagnons fidèles : Adrien Ledoux (créateur sonore) et Claude Fontaine (créateur lumière) avec qui la Cie du Dagor travaille depuis de nombreuses années, Jean-François Garraud (scénographe) avec qui ce sera notre quatrième collaboration et Sabrina Noiraux (costumière) avec qui nous travaillerons pour la troisième fois.

La mère/ Aurélie Edeline

Elle est formée au conservatoire régional de Rouen par Maurice Attias avant de rentrer à l'**Académie théâtrale de l'union** à Limoges, dirigée alors par Silviu Purcारेte puis par Pierre Pradinas.

À sa sortie, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène avec Bertrand Bossard et Christophe Perton avec qui elle joue (Toller, Mayenburg...). Elle commence à donner des cours à la comédie de Valence et met en place un projet sur Llorca à la maison d'arrêt de Valence.

Elle suit Pauline Sales et Vincent Garanger au théâtre **Le Préau CDN de Vire** en tant que comédienne permanente pendant 10 ans :

Elle y joue sous la direction de **Richard Brunel, Lukas Hemleb, Jean-Pierre Baro, Fabrice Melquiot, Guillaume Poix, Thomas Jolly, Samuel Gallet, Philippe Baronnet, Johanny Bert, Jean Bellorini, Jean-Pierre Vincent, Olivier Werner...**

Créations répétées au Préau et en résidences dans le cadre du PNR (Pôle national de ressources du spectacle vivant en milieu rural): *Tout Entière* de Guillaume Poix (Création en parallèle d'un parcours sonore et photographique dans Domfront), *La ville ouverte* de Samuel Gallet mis en scène par Jean -Pierre Baro... Elle mène différents ateliers auprès de publics différents: atelier hebdomadaire amateur et ado, options, ateliers auprès d'enfants (OCCE), interventions à l'Epahd de Vire de Condé sur Noireau, travail mené avec la CAF de Vire...

Par ailleurs elle met en scène des petites formes :

Dans le fond des forêts votre image me suit, Mademoiselle Lazare, montage autour de l'oeuvre de Sylvia Plath

Je ne suis pas sortie de ma nuit d'Annie Ernaux

Le monde en cage écrit par Magali Mougel,

Avoir un corps avec un groupe amateur...

En 2019/2020 elle sera en tournée avec :

Georges Dandin mis en scène **Jean-Pierre Vincent**

Taisez vous ou je tire (adaptation libre de La journée de La Jupe) écrit par Métie Navajo, mis en scène par **Cécile Arthus**.

Le Fils/Pierre Bidard

De 2012 à 2016, il joue le spectacle *Chercher le garçon* de la compagnie du Dagor, écrit par Thomas Gornet et mis en scène par Marie Blondel. Jonglant entre le monde professionnel et le monde étudiant, il étudie simultanément au conservatoire de théâtre et à la faculté des arts du spectacle de Caen.

Pendant ces années, il effectue un Erasmus en Belgique où il étudie les lettres classiques et la philosophie.

Il poursuit son parcours d'acteur à l'**ENSATT**, endroit d'une prospection dans le jeu, le clown, le chant, la danse. Formation qu'il termine en juin 2019.



Extrait – 1 –

La mère *chantant joyeusement*

Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire,
joyeux anniversaire mon fils, joyeux anniversaire !

Elle applaudit et rit

Le fils la regarde en souriant

Le fils

Merci

La mère

Bah souffle, gros bêta

Le fils *riant*

Tu crois que je vais y arriver d'un coup ?

La mère

J'avais plus que ça

Le fils

Bon

Il prend une trop grande inspiration et souffle d'un petit coup sec la bougie

La mère *applaudissant*

Bravo !!

La mère entreprend de découper le gâteau

Le fils

Maman ?

La mère

Oui ?

Le fils

Tu fêtes quoi ?

La mère

Euh. Je ne comprends pas la question.

Le fils

Ça représente quoi cette bougie ?

La mère arrête de couper le gâteau

La mère

C'est celle que tu adorais quand tu étais petit. Non ?

Le fils

Oui oui

La mère

Voilà. J'ai pas eu le temps d'acheter le bon nombre de bougies alors je l'ai ressortie

Le fils

On fête le souvenir de quand j'étais enfant alors. De quand j'aimais cette bougie

La mère *tripotant la bougie*

Elle est marrante. Tu l'aimes pas ?

Le fils

Si si. Je l'aime bien. Encore. Je l'aime encore bien.

La mère *soupirant et recommençant à couper des parts de gâteau*

Donc c'est quoi le problème ?

Le fils

Y'en a pas.

La mère

Alors passe moi ton assiette

Le fils

Finalement on fête mon enfance qui ne se termine pas. Qui ne terminera jamais

La mère

Ça te met en joie, les anniversaires, dis donc. T'as vraiment le chic pour mettre l'ambiance. Passe moi ton assiette.

Le fils

Du coup ça fait combien de temps que je suis né ? On peut pas compter, là

La mère

Depuis longtemps. Depuis trop longtemps. Et pourtant j'ai l'impression que c'était hier.

(...)

Le fils

Moi j'ai l'impression que c'était il y a une éternité.

La mère

Bon. Tiens. Mange. C'est au chocolat. Tu aimes ça le chocolat. Tu as toujours aimé ça.

Extrait – 2 –

La mère déambule en téléphonant

La mère

(...) Ecoute, ça devient vraiment pénible, hein. Je comprends pas ce que tu dis, ça capte hyper mal. T'es où ? (...) Tu sais pas où tu es ? Mais comment tu veux que je t'aide si tu sais pas où tu es ? (...) Mais y'a pas des noms de rue ? Des panneaux, des trucs ? (...) Eh ben je sais pas. Marche. Tu vas bien trouver quelque chose. (...) S'endormir dans le bus, c'est franchement génial. Y'a que toi pour faire ça. (...) Et pourquoi t'as laissé le bus repartir ? (...) Quoi ? Tu pensais que t'étais arrivé ? Non mais t'as pas regardé le nom de l'arrêt ? (...) Non. T'as pas regardé le nom de l'arrêt. Camille Desmoulins, Emile Zola, Jean-Pierre Timbault ou Monique Dupond, c'est pareil pour toi. Un-prénom-un-nom-hop-je-descends-c'est-sûr-c'est-là. (...) Je m'énerve pas mais franchement- (...) Pourquoi t'attends pas le bus dans l'autre sens ? (...) Dans une heure ? Ah. Et t'espères quoi en partant dans la cambrousse ? Mais fais demi-tour au moins. T'as regardé combien t'as loupé d'arrêts ? (...) Evidemment, non. (...) Ah. C'est pas ta faute, y'avait pas de plan à l'arrêt. Eh ben il ne reste plus qu'à devenir croyant et à prier qu'une voiture passe et veuille bien te déposer. Te déposer on ne sait pas où puisqu'on ne sait pas où on est. Bon. Tu vois quelque chose ? (...) Des usines et des champs. Non mais c'était quoi ce bus ? Un car pour la Roumanie ou quoi ? (...) Et là ça te donne pas envie d'avoir un téléphone comme tout le monde non ? (...) Ben un téléphone d'aujourd'hui, avec appareil photo, Internet et surtout GPS. (...) Non. Ça te donne pas envie. Ça lui donne pas envie. Tu préfères garder ton vieux téléphone à clapet, qui a dû être fabriqué au moment de ta naissance je pense et appeler ta mère pour qu'elle joue à Google Map. (...) Non, ça me fait pas plaisir. J'ai autre chose à faire figure toi. (...) Mais non mais pourquoi tu dis ça ? Pourquoi ça me ferait plaisir ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Alors c'est le comble. Non seulement je suis trop bonne trop conne à te rendre service alors que j'avais vraiment autre chose à faire et en plus je me fais traiter de. De. De quoi d'ailleurs ? Qu'est-ce que t'insinues ? Que je suis contente que tu sois perdu ? (...) Quoi ? Quoi ? Je t'entends pas. Je t'entends pas. (...) Enfin je t'entends mais ça fait R2D2. Je t'entends pas. Je t'entends pas. (...) Arrête de parler, c'est pas la peine ça capte pas. (...) (...) Vas-y parle pour voir. (...) Non. Je t'entends pas. (...) Bon ben pendant ce temps là j'allume une clope, hein ? (...) Oui ! Exactement ! Tu vas être responsable. Ma première cigarette depuis 18 ans et tout ça à cause de toi. Ensuite je mourrai d'un cancer et là, tu sauras plus vraiment qui appeler quand tu t'endormiras dans les bus ! Tu feras moins le malin et je peux t'assurer que tu rentreras direct dans une FNAC pour t'acheter un iPhone 12. Non mais franchement, qu'est-ce que j'ai fait pour donner naissance au seul jeune de toute la Terre à refuser d'avoir un smartphone. (...) Je dis smartphone si je veux. J'ai pas fait 'anglais', moi. (...) Arrête de rire. Mais arrête de rire ! T'es au courant que normalement j'aurais dû me battre à partir de tes 8 ans pour te refuser un téléphone ? Te refuser un téléphone. Tu aurais dû faire des crises de nerf à ton entrée en 6ème parce que tous tes copains et pas toi avaient des tablettes à gogo et que toi ta méchante mère te refusait même un vieux PC ! (...) Quoi ? T'en as pas besoin ? Ben la preuve que si que t'en as besoin ! (...) Tu sais quoi ? Finalement ma cigarette je vais pas l'allumer je vais la manger directement. Ça va plus me calmer, j'en suis sûre. (...) Ben oui, là je m'énerve. Je m'énerve. (...) Et t'en es où ? T'es toujours sur ton chemin de campagne ? (...) Bah vas-y. Bah si. Si tu vois une maison au loin, tu y vas. Ils auront peut-être une adresse. Comme ça je pourrai te localiser et te faire rentrer à la maison au moins. Et puis après je t'accompagnerai en voiture. C'est ce qu'on aurait dû- Allo ? Allo ? (...) Bon ben là ça a carrément coupé. Super. (...) Messagerie. (...) (...) Allo ? ça a coupé- (...) Oui ben je sais bien que ça a coupé. Alors t'es où ? (...) Quoi ? T'as plus de batterie et tu t'es branché chez les gens ? Mais t'es chez qui ? C'est qui ces gens ? T'es sûr que- (...) Oui bonjour. Bonjour madame. Oui je suis désolée c'est mon fils il- (...) Oui je- (...) Bien entendu je- (...) Merci je- (...) Oui- (...) Oui- (...) Voilà. Merci beaucoup- (...) Eh ben c'est quoi cette nana, là ? (...) Oui elle est gentille mais elle parle beaucoup trop. (...) J'espère juste que son GPS est à jour en tout cas. (...) Et tu dis merci. (...) Je sais mais je préfère prévenir. J'ai pas envie qu'on croit que mon fils est totalement arriéré et mal élevé. Tu dis merci et tu proposes de l'argent. (...) Quoi ? T'as pas pris ton portefeuille ?? Non mais c'est un sketch ?

Création le 8 novembre 2021 – Le Bateau-Feu-Scène nationale de Dunkerque -

production *Cie du Dagor*

co-production **Le Gallia théâtre**-Scène conventionnée de *Saintes*, **les 3T**-Scène conventionnée de *Châtellerault*, **TMC**-Scène conventionnée de *Coutances*, **Théâtre Ducourneau-Agen**, **Théâtre en Dracénie**-Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Danse, **OARA**-Nouvelle Aquitaine

co-production et accueil en résidence *DSN-Dieppe scène nationale*, **Le Bateau-Feu**-Scène nationale de *Dunkerque*, Scène nationale d'Aubusson-**Théâtre Jean Lurçat**
accueil en résidence **Théâtre du Cloître**-Scène conventionnée de *Bellac*

texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques-**ARTCENA**
avec la participation artistique de l'**ENSATT**
avec l'aide de la **SPEDIDAM** et du fond **SACD Théâtre**

La Cie est

/ conventionnée par la DRAC

Nouvelle-Aquitaine,

/ associée au Gallia Théâtre-

scène conventionnée de

Saintes,

au TMC-scène conventionnée

de Coutances ,

/ soutenue par la Région

Nouvelle-Aquitaine au titre de

son fonctionnement

Chargée de diffusion

Nadine Dupont

diffusion@compagniedudagor.com

contact@compagniedudagor.com

compagniedudagor.com

